

3^e dimanche du carême

Quand j'étais jeune, ma mère me disait d'aller me coucher, alors que je désirais rester debout pour surveiller la télévision avec mes plus grandes sœurs. Je ne comprenais pas pourquoi elle me demandait d'aller me coucher si tôt à tous les soirs? À mon tour quand je suis devenue maman et j'insistais pour que mes filles se couchent à une telle heure, elles n'aimaient pas cela et elles ne comprenaient pas que c'était pour leur propre bien. Les heures de sommeil qu'un enfant s'accorde, comme pour nous les adultes, ont un rapport direct avec notre santé physique et mentale. Nous avons besoin de notre sommeil pour bien fonctionner. Si nous sommes épuisés, c'est plus difficile d'agir avec patience et amour.

Dans l'Évangile de cette fin de semaine, Jésus n'approuve pas la manière dont la maison de son Père est traitée. « *Enlevez cela d'ici. Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic... Jésus leur répondit : Détruisez ce Temple, et en trois jours je le relèverai... Mais le Temple dont il parlait, c'était son corps.* » (Jn 2, 13)

Notre corps aussi est la maison de Dieu, c'est une maison de prière. « *Ne savez-vous pas que votre corps est le Temple du Saint-Esprit qui habite en vous?* » (1 Corinthiens 6, 19) Le carême est un temps par excellence de faire un grand ménage dans cette maison. De temps en temps, nous devons nous arrêter et regarder ce qui prend le plus d'espace dans notre cœur. Est-ce que ce qui domine notre journée est de s'enrichir de biens matériels sans jamais mettre aucun effort à faire grandir notre relation avec Dieu? Est-ce que nous sommes comme les enfants qui ne comprennent pas l'importance du sommeil pour grandir, et nous refusons d'accueillir la supplication de Dieu de le rencontrer à tous les jours? Jésus nous montre le chemin qui nous conduit à Dieu. C'est par la voie du cœur qu'il nous invite à poser des gestes d'amour, en rendant service aux autres sans rien attendre en retour. C'est de cette façon que nous pouvons goûter à l'amour inconditionnel de Dieu.

Voici une réflexion du Père Jules Beaulac au sujet d'un enfant :

Un enfant, c'est un éclat de rire joyeux, c'est des petits pas rapides, c'est des mains tendues.

Un enfant, c'est la sécurité d'un père, c'est la tendresse d'une mère, c'est l'amitié d'un grand frère.

Un enfant, ça croit à tout, ça rêve à tout, ça fait confiance en tout.

Un enfant, ça rit pour un rien, ça pleure pour un rien, ça s'endort en un rien.

Un enfant, c'est de l'amour reçu, c'est de l'amour donné, c'est de l'amour partagé.

Et dire que nous sommes les enfants de Dieu...

Voici la suite des explications de la messe offerte par P. Babineau et P. Dallaire :

PRÉPARATION DU PAIN ET DU VIN... suite

Goutte d'eau

Au début de l'Église, le vin qu'on apportait pour la célébration était très lourd et épais. On devait le diluer avec beaucoup d'eau afin de pouvoir le boire. Ce n'est plus le cas aujourd'hui, mais l'Église a voulu garder cette tradition de verser la goutte d'eau dans le vin et elle en a donné une signification spirituelle. Le sens est expliqué dans la prière que le prêtre dit normalement à voix basse. *« Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance, puissions-nous être unis à la divinité de Celui qui a pris notre humanité ».*

Le vin représente la nature divine alors que l'eau représente la nature humaine. Dans l'Eucharistie, il y a un admirable échange qui se fait entre le Christ et l'humanité, un échange qui nous rend participant à la divinité du Christ.

Prière

Le prêtre s'incline devant l'autel et fait une prière à voix basse où il se reconnaît petit et humble devant le grand mystère qui s'accomplit sous ses yeux. Il demande au Seigneur de lui donner sa grâce pour offrir le sacrifice de toute l'assemblée. *« Humbles et pauvres, nous te supplions Seigneur, accueilles-nous. Que notre sacrifice en ce jour trouve grâce devant toi ».*

Lavabo ou Purification des mains

Pendant que le prêtre se purifie les doigts, il fait une prière à mi-voix qui est une prière pour lui-même, où il demande au Seigneur de le purifier de ses péchés. Il dira les paroles du verset 4 du Psaume 50 : *« Lave-moi de mes fautes, Seigneur, purifie-moi de mon péché ».*

La quête

Les offrandes sont ramassées au moment où l'on apporte à l'autel le pain et le vin. La fraction du pain du Ciel nous invite à faire la fraction du pain de la terre avec tous nos frères et sœurs, spécialement les pauvres et les indigents. Il est normal que la célébration de l'eucharistie devienne le lieu idéal de ce partage, de l'amour fraternel.

À partir du 11^e siècle, l'argent remplaça progressivement les dons en nature. La quête est un héritage de cette pratique. À travers notre don, nous exprimons notre reconnaissance au Seigneur pour tout ce qu'il nous donne. La quête est un rite très ancien qui date de l'an 150. St Justin dira : *« Ceux qui sont dans l'abondance et qui le désirent donnent comme ils l'entendent, chacun ce qu'il veut ».*

Prière sur les offrandes

Cette prière sur les offrandes varie d'un dimanche à l'autre. Elle vient clôturer cette partie importante qui est la préparation des dons pour l'Eucharistie.

PRIÈRE (*par le Père Jules Beaulac*)

Seigneur, sois toujours avec moi
Pour que je sois avec toi, moi aussi.
Apprends-moi à te faire confiance toujours davantage.

Seigneur, tu connais mes chaînes.
Tu sais ce qui étouffe mon cœur.
Mais, tu sais aussi tout l'élan de ce cœur vers la liberté, vers toi.
Viens m'aider à me libérer, car sans toi, je n'y arriverai jamais.

AMEN.

Mariline LeBlanc
Membre de l'équipe d'animation pastorale
Unité Pastorale Marie Reine de l'Acadie
Courriel : marilineleblanc@mariereinedelacadie.ca